

Paroisse Saint-Mathieu-sur-Loire
17 et 18 novembre 2012 Année B
Homélie de Marc Tregouët, diacre

« ..., en ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées »

Devant de telles phrases, et lorsque vous êtes d'homélie, vous préféreriez spontanément, confier le bébé à quelqu'un d'autre et l'écouter parler !

Heureusement, Marc ne s'en arrête pas là. Bien au contraire, en invitant ses compatriotes à ce que la comparaison du figuier les instruisse, il leur demande tout simplement de regarder les pousses qui sont en train de grandir, et d'y voir la construction du royaume qui se réalise...



Au début du mois de novembre la presse s'est fait écho du rapport statistique 2011 du Secours catholique : « La précarité s'installe durablement et se durcit, la pauvreté féminine augmente, précarisation des familles, les dépenses contraintes pèsent de plus en plus lourd... » Nous préférerions une nouvelle fois, ne pas entendre ces phrases lourdes de conséquence ou nous pourrions également nous dire que cela ne nous concerne pas, car nous vivons dans un milieu qui nous semble à l'abri de ce catastrophisme. Pourtant si nous prenons le temps de regarder près de chez nous, des hommes, des femmes vivent dans la précarité. Heureusement Saint Marc nous demande à nous aussi aujourd'hui de regarder les pousses qui sont en train de germer autour de nous. C'est ce qu'essaye de vivre le Secours Catholique en lien avec d'autres partenaires et ses 62000 bénévoles dont l'équipe présente sur notre secteur et qui nous invite ce soir à regarder autrement :

LA PAUVRETÉ A TOUS LES VISAGES. L'ACTION DU SECOURS CATHOLIQUE AUSSI.

Secours d'urgence, logement, emploi, réinsertion, isolement, micro-crédit, aide aux réfugiés, actions sur les causes... Grâce à 61 000 bénévoles et au réseau Caritas présent dans 165 pays, le Secours Catholique soutient plus de 4 millions de personnes en France et dans le monde.



 **Secours Catholique**
Réseau mondial Caritas



Témoignage d'un membre de l'équipe locale du Secours Catholique :

Je voudrais vous parler aujourd'hui de mon expérience de bénévole sur cette paroisse St Matthieu et vous raconter l'histoire de deux femmes

La première, que j'appellerai Claudine, est française, elle a 29 ans. Claudine, a subi des violences conjugales et n'ayant pas trouvé de soutien dans sa famille, elle est partie sans sa fille et a connu différentes galères avant d'arriver à Ste Luce

Claudine a un CDI de 32 heures à 10 km de son domicile et depuis l'hiver dernier elle se rend à pied à son travail, par tous les temps, sans rien dire à ses collègues.

A notre première rencontre, chez elle, elle est extrêmement tendue, c'est normal, on ne se connaît pas et depuis bien longtemps, elle ne fait plus confiance à personne. Pendant presque deux heures elle parle et elle pleure, pas sur elle-même, non, elle pleure parce qu'on l'écoute et qu'elle peut enfin se libérer petit à petit de ses souffrances morales.

Toutes les semaines on la rencontre et on l'encourage à appeler les organismes qui écoutent anonymement au téléphone la douleur des femmes battues. Elle finit par le faire et recommence à sourire.

Alors maintenant on peut l'accompagner matériellement c'est-à-dire

- *Lui trouver une armoire pour ranger ses vêtements*
- *Trouver un lit pour sa fille qu'elle n'a pas vu depuis Noël et qu'elle espère prendre chez elle pendant les vacances*
- *Actuellement on cherche une petite voiture parce qu'il n'est pas possible qu'elle continue, un 2^{ème} hiver, à aller à pied à son travail.*

Entre les 2 bénévoles et Claudine après 2 mois et demi de rencontres, la confiance commence à s'installer et maintenant c'est elle qui nous appelle quand elle a besoin de parler.

La réalité de notre paroisse St Matthieu, c'est aussi la présence des demandeurs d'asile.

Vous avez sans doute entendu parler de l'hôtel social sur notre commune. Il se situe sur le bord de la route de Paris en allant vers la belle étoile. Dans cet hôtel sont hébergées 30 familles. Ces jeunes couples avec des enfants en bas âge sont arrivés essentiellement de Tchétchénie, de Géorgie, de Russie ou d'Azerbaïdjan.

Les enfants n'ont aucun problème d'intégration. Ils sont scolarisés à Ste Luce en primaire ou au collège de la Reinetière. Au bout de 3 mois les enfants parlent français sans aucune difficulté et n'ont aucun retard scolaire.

Une équipe de 8 bénévoles intervient une fois par semaine pour permettre aux adultes d'apprendre le français. Deux bénévoles gardent les enfants pour que les jeunes mamans suivent ces cours.

Nous ne sommes pas professeurs de français, nous leur apprenons des mots simples qui leur permettront de faciliter leurs démarches et de comprendre les papiers qu'ils signent. Par cet apprentissage dans une ambiance conviviale, nous constatons que nous avons beaucoup à apprendre des autres cultures. Chrétiens orthodoxes et musulmans se côtoient et s'entraident sans aucun problème.

La jeune femme dont je vais vous parler maintenant n'est pas à l'hôtel social, elle est hébergée dans la zone hôtelière pas très loin du CIFAM.

Tamari est arrivée, en janvier 2010 avec sa fille de 20 ans et son fils de 17 ans. Ils viennent de Géorgie et demandent l'asile politique.

Elle contacte le secours catholique pour sa fille, Nino, qui, pour s'inscrire à la faculté de lettres, doit d'abord obtenir un diplôme de perfectionnement en français. On l'aide dans ses démarches et on prend en charge 50% des frais d'inscription à l'université. Nino, qui parle russe et anglais, nous sert maintenant d'interprète.

On propose à la maman de venir à l'apprentissage du français. Elle répond oui avec enthousiasme. Tamari, malgré sa situation de demandeur d'asile, est à elle seule « le livre des merveilles » elle est toujours souriante et met une ambiance joyeuse dans le cours.

C'est elle qui a frappé aux portes des autres chambres de l'hôtel et entraîné d'autres jeunes femmes à l'apprentissage du français, des jeunes femmes qui ne sont pas du même pays qu'elle, mais qu'importe !

Avant les vacances de la Toussaint, Tamari a obtenu, pour elle et ses enfants, une carte provisoire de séjour, elle va pouvoir aller travailler dans les tenues maraîchères

Elle est heureuse et nous aussi

Nous avons évidemment besoin de bénévoles pour accompagner les familles en difficultés. Nous appelons cela l'accompagnement-secours.

Pas besoin de diplômes, seulement un peu de temps libre et une capacité à écouter, c'est très simple.